

«Un plaisir et
un émerveillement
assez rare
au théâtre»

Le Parisien

«Joyeux, brillant
virevoltant,
magique ! »

Le Canard enchaîné

«Fantaisie et invention
de tous les instants »

Télérama

«Bravo »

Figaroscope

5 Nominations
3 Molières

Meilleure mise en scène
Meilleur auteur
Révélation féminine

Après
le succès
du Porteur
d'Histoire...

Scénographie / vidéo
Olivier Roset. Lumière
Pascal Sautet. Costumes
Marion Rebmann.
Musique/son Romain
Trouillet. Magie Romain
Lalire.

Avec Jeanne Arènes,
Maud Baecker,
Michel Derville,
Arnaud Dupont,
Vincent Joncquez,
et Mathieu Métral

le cercle des illusionnistes

une création d'Alexis Michalik

Une coproduction
La Pépinière théâtre,
Théâtre des Béliers
Parisiens, Mises
en Capsules.

LOC : 01 42 62 35 00

0 892 683 622* / WWW.FNAC.COM / MAGASINS FNAC, CARREFOUR ET POINTS DE VENTES HABITUELS

WWW.THEATREDESBELIERSPARISIENS.COM
14 BIS RUE ST ISAURE 75018 PARIS M° JULES JOFFRIN

En 1984, alors que se déroule le championnat d'Europe des Nations, Décembre vole un sac dans le métro. Dans le sac, il trouve la photo d'Avril jolie. Il la rappelle, ils se rencontrent dans un café. Il va lui raconter l'histoire de Jean-Eugène Robert-Houdin, horloger, inventeur, magicien du XIX^e siècle. Cette histoire les mènera tous deux sous le coffre de la BNP du boulevard des Italiens, dans le théâtre disparu de Robert-Houdin, devant la roulotte d'un escamoteur, derrière les circuits du Turc mécanique, aux prémices du kinétographe et à travers le cercle des illusionnistes.

Extrait :

En 1805, à Blois, naît Jean-Eugène Robert, fils d'horloger, petit-fils d'horloger. En 1861, à Montreuil, Catherine Schuering, fille de cordonnier, mariée à un riche cordonnier, donne naissance au petit Georges. En 1954, à Aubervilliers, naît Décembre. Il est abandonné à la naissance et élevé dans un orphelinat catholique. Pour ne jamais abandonner lui-même d'enfant, il décide de ne jamais en avoir. Pour ne jamais en avoir, il se fait faire une vasectomie le 17 mai 1974. Au fil des ans, il exerce plusieurs petits métiers, mais son activité principale consiste à voler des portefeuilles dans le métro parisien. Le 16 juin 1984, il vole un sac, mais sur la photo de la carte d'identité, il trouve la fille jolie. Alors, il l'appelle.

Jean-Eugène Robert-Houdin (1805-1871) était horloger, mécanicien, créateur d'automates, inventeur, magicien. Il fut le premier à donner à la magie un visage plus élégant, en costume sombre et gants blancs et à l'amener dans un théâtre, plus « respectable » qu'une roulotte. Sa salle était pleine tous les soirs et il se produisit devant toutes les grandes cours d'Europe. Il était tellement connu qu'en 1856, Napoléon III l'envoya en Algérie afin de montrer aux populations locales rebelles que la magie française était la plus puissante au monde.

Déjà, en 1856, avant l'existence d'armes de destruction massive, le pouvoir colonial utilisait l'esbroufe pour asseoir ses conquêtes. La vie de Robert-Houdin est racontée dans son autobiographie, *Une vie d'artiste*. Au détour d'une page, on apprend qu'il possédait un théâtre d'illusions, au 8 boulevard des Italiens. Ce théâtre, 10 ans après sa mort, a été repris par un jeune industriel, héritier d'un fabricant de chaussures de luxe : le jeune Georges Méliès.

La vie de Méliès, encore plus abracadabrante, est racontée en détail dans le livre éponyme et passionnant qu'a écrit sa petite fille. On y apprend l'importance de la magie dans sa vie, ses multiples talents, échecs, inventions et succès, mais surtout on y découvre que ses films ont d'abord été projetés dans ce « théâtre Robert-Houdin », avant de parcourir le monde. Ainsi, ce théâtre disparu était le lien entre le père de la magie moderne et l'inventeur du cinéma de fiction, du gros plan, du studio, des actualités filmées, et j'en passe. Ainsi, ce petit lieu de 200 places à peine, emporta avec lui des centaines, des milliers de personnes dans un immense rêve éveillé. Et tout cela s'est passé dans la plus belle ville du monde, celle qui, au XIX^e siècle, en était le centre : Paris. Il fallait absolument raconter, ré-inventer, magnifier cette histoire méconnue, romantique, magique, cinématographique et parisienne. C'est une histoire d'illusions, de théâtre, de peinture, de photographie, d'escamoteurs, de magiciens, d'amour et de kinétographe. Une histoire d'artistes, d'illusionnistes, qui se succèdent ou se croisent dans ce cénacle de rêveurs, ce cercle, en somme. Bon spectacle.



Alexis Michalik Metteur en scène

S'il fait ses débuts de comédien sur les planches d'un théâtre, sous la direction d'Irina Brook, dans le rôle-titre de Juliette et Roméo, c'est à la télévision qu'Alexis Michalik prend ses quartiers. On le retrouve ainsi dans divers téléfilms ou séries :

Petits meurtres en famille, Terre de lumière, Kaboul Kitchen... Au cinéma, il tourne avec Billy Zane, Diane Kurys, Safy Nebou, Yann Samuel, Fernando Colomo, Danièle Thompson, Alexandre Arcady...

Il continue de se distinguer au théâtre, dans des comédies, comme *Le Dindon*, mise en scène de Thomas Le Douarec, ou des pièces plus sérieuses, comme *Les Fleurs Gelées*, d'après Ibsen et Strindberg. Avec la compagnie Los Figaros, Alexis Michalik met en scène et signe des adaptations pour le moins déjantées, parmi lesquelles *La mégère à peu près apprivoisée*, ou *R & J*, librement inspirés des œuvres de William Shakespeare. *Le porteur d'histoire* est sa première pièce en tant qu'auteur, *Le cercle des illusionnistes* est sa seconde. Il est également scénariste pour la télévision et le cinéma. Il chante, danse et joue très mal de la trompette.

Extrait :

Un foulard rouge est agité devant vos yeux. Il est plongé dans une main. La main s'ouvre, elle est vide. Vos cellules grises se mettent à travailler : où est passé le foulard ? Certains savent, d'autres cherchent, les derniers ne veulent pas savoir. Tout est une affaire de perception : les aiguilles du temps tournent à la même vitesse pour tout le monde, pourtant, un enfant attend l'été pendant ce qui lui semble être une éternité, alors qu'un vieillard voit passer une année en clignant des yeux. La terre sur laquelle nous vivons tourne sur elle-même, elle tourne également autour du soleil. Notre système solaire tourne dans notre galaxie, et notre galaxie tourne de plus belle. Tout tourne, et nous l'admettons tous, pourtant, nous ne le voyons pas. Si nous pouvons admettre que nous tournons, ne pouvons-nous pas admettre que le foulard a disparu ?



Arnaud Dupont

Georges, Manuel,
le Patron, le Vigile



Jeanne Arènes

Catherine, Antonia,
Louise, Margot,
Mme Gabrielle, Jeanne
la Libraire, la Cliente



Mathieu Métral

Décembre, William, Lucien

Un spectacle est une aventure joyeuse et périlleuse et il y faut des compagnons talentueux et enthousiastes. À chaque nouvelle aventure, j'ai un peu l'impression de choisir égoïstement les membres de ma nouvelle famille. Vincent Joncquez est un ami de longue date, mais c'est surtout un talentueux comédien protéiforme. Gageons qu'il rendra sur scène toute la folie qu'il a dans la vie et qu'il rendra magique le personnage de *Robert-Houdin*. J'ai souvent vu Arnaud Dupont jouer, je l'ai toujours trouvé excellent, et toujours espéré avoir un jour un rôle à sa mesure à lui proposer. Le voilà donc qui incarnera *Georges*, de l'enfance à l'âge adulte, aussi naturel et évident à 10 ans qu'à 40. Pour *l'Horloger*, je cherchais un acteur capable d'allier un physique alerte et la voix envoûtante de la maturité. C'est Régis Vallée qui m'a conseillé de rencontrer Michel Derville et bien lui en a pris, car à ces qualités, il ajoute une âme d'enfant et un enthousiasme d'étudiant. L'élément de la troupe le plus difficile à trouver était une actrice pouvant interpréter huit rôles différents, de la mère bourgeoise à la cochère italienne. J'ai cherché dans bien des directions qu'il fallait tout simplement Jeanne Arènes. Quand à Mathieu Métral, notre *Décembre*, le cadet de la troupe, je le croise en Avignon depuis trois ans, il tracte et parade avec autant de charme rauque qu'il joue avec talent. Enfin, j'avais aperçu Maud Baecker dans un *Henri IV* où l'on parlait beaucoup d'elle mais dans lequel elle ne disait pas un mot. Par sa seule présence « marylinienne », elle illuminait le spectacle de toute sa blondeur platine. Il fallait pour *Avril* une fille comme elle, dont toute la salle va tomber amoureux avant même qu'elle n'ouvre la bouche, et encore plus après. Et voilà, ma nouvelle famille est née. Ajoutons-lui Olivier Roset (aidé par Juliette Azémar) à la vidéo et à la scénographie, Pascal Sautelet aux lumières, Romain Trouillet à la musique, Romain Lalire à la magie et enfin Marion Rebmann aux (très) nombreux costumes et nous serons 13 à la table du *Cercle des illusionnistes* !



Vincent Joncquez

Jean, Gérard, Marius,
Louis, Lallément



Maud Baecker

Avril, Suzanne



Michel Derville

l'Horloger, l'Escamoteur,
l'Antiquaire, le Peintre,
Charles

Le cercle des illusionnistes

Une création d'**Alexis Michalik**

Avec **Jeanne Arènes, Maud Baecker, Michel Derville,
Arnaud Dupont, Vincent Joncquez** et **Mathieu Métral**

Scénographie / Vidéo **Olivier Roset** assisté de **Juliette Azémar**

Lumière **Pascal Sautelet**

Costumes **Marion Rebmann** assistée de **Clotilde Jaoul**

Musique / Son **Romain Trouillet**

Magie **Romain Lalire**

Collaboration à la mise en scène **Anaïs Laforêt**

Une coproduction La Pépinière, Théâtre des Béliers Parisiens,
Mises en Capsules.

Du 19 septembre 2014 au 3 janvier 2015

Du mardi au vendredi à 20h45, le samedi à 18h00 et 21h00, le dimanche à 15h00

Contacts presse

Vincent Serreau 01 42 61 18 00 www.vincent-presse.com

Pascal Zelcer 06 60 41 24 55 pascalzelcer@gmail.com

Contact tournée

Camille Torre (Mises en Capsules) 06 20 72 41 94 prod@misesencapsules.com

Contact Théâtre

01 42 62 35 00 - contact@beeh.fr

fondation
JACQUES TOJA
POUR LE **théâtre**

Depuis 30 ans déjà, la Fondation Jacques Toja pour le Théâtre soutient l'art dramatique ! Aujourd'hui, elle est fière d'apporter son concours à la création de la 2^{de} pièce d'Alexis Michalik, *Le Cercle des Illusionnistes* mais également au cycle *Marguerite Duras*, *Les trois âges* mis en scène par Didier Bezace au théâtre de l'Atelier et au *Misanthrope* mis en scène par Michel Fau au théâtre de l'Œuvre.

Son action est rendue possible grâce à la mobilisation, dans le cadre du mécénat, d'entreprises et de particuliers.

Contact : Virginie Licastro, 01 42 66 93 99, v.licastro@fondation-theatre.org
www.fondation-theatre.org

Théâtre des Béliers Parisiens

14 bis rue Sainte Isaure 75 018 Paris

Métro : Jules Joffrin - Simplon

Location : www.theatredesbeliersparisiens.com

ou Tél : 01 42 62 35 00